

COGNETTI Paolo, *Le otto montagne* (Einaudi, 2016, 200p, prix Strega 2017)

Paolo Cognetti, écrivain italien, né en 1978 à Milan est installé depuis dix ans dans les Alpes en solitaire. Ce roman est celui d'un homme en quête de sa véritable identité comme de sa vocation d'écrivain.

L'histoire racontée à la première personne par l'auteur est une fiction mais largement autobiographique, nourrie de sa propre expérience de la montagne et du nomadisme. Il est question de l'amitié de deux enfants Pietro et Bruno qui se sont découverts en milieu alpin et dont on suit l'évolution sur une trentaine d'années.



C'est la longue quête d'une unité familiale et d'une adéquation entre la nature profonde de l'être et la montagne comme univers et comme modèle. L'un Pietro est enfant de la ville, l'autre un petit paysan vacher et tout le roman est tissé de leurs échanges, de leur appartenance à la montagne, de leurs contradictions quand ce n'est pas le destin lui-même qui inverse les rôles entre les deux amis.

L'auteur développe leur histoire avec une construction rigoureuse et majoritairement chronologique. La montagne y est décrite à travers les péripéties des deux héros avec une précision visualisante vertigineuse. Les descriptions qui sont imbriquées avec les faits, gestes et paroles sont d'une minutie scrupuleuse et le style est tel que l'image apparaît assortie de toutes les émotions sensorielles (tactiles, olfactives, auditives, etc..).

Cette quête du sens de l'existence et de la recherche d'un centre juste fait de ce roman un véritable document philosophique. Les composantes de cette analyse rejoignent l'universalité de cette quête ardue d'authenticité et peut-être de vérité.

Quel sera le véritable « centre » de ces deux héros ?

Anne-Marie AUDUBERT
Octobre 2017